

Mise en place de la "chambre des erreurs" en Ehpad

Sandrine Bô, Françoise Ruban-Agniel

Equipe Mobile d'Hygiène à destination des EHPAD, Hospices Civils de Lyon

sandrine.bo@chu-lyon.fr

Les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) sont incités à instaurer une politique de gestion du risque infectieux. Nous rapportons l'expérience de l'équipe mobile d'hygiène à destination des Ehpad (EMHE) de Lyon, qui, après avoir sensibilisé les professionnels aux Précautions Standard et Précautions Complémentaires, a construit un projet de formation par simulation : la "chambre des erreurs".

Cette méthode permet de développer une culture de la qualité et a pour but d'améliorer les pratiques professionnelles. Elle est promue par la Haute Autorité de Santé (HAS) qui a émis fin 2012, un guide de bonnes pratiques en matière de simulation en santé*.

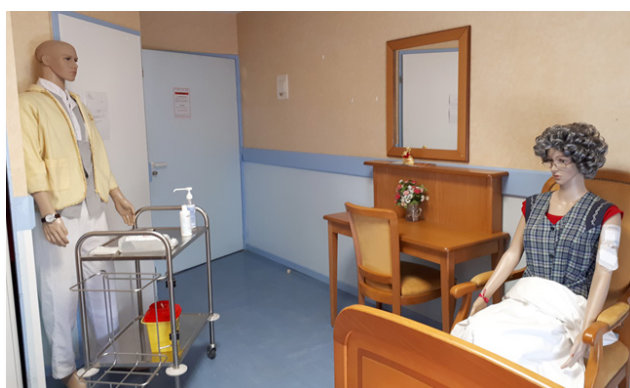


Photo n°1 : simulation d'une scène de soin en Ehpad, résident au fauteuil

* HAS, Rapport de mission État de l'art (national et international) en matière de pratiques de simulation dans le domaine de la santé. Dans le cadre du développement professionnel continu (DPC) et de la prévention des risques associés aux soins. 2012. 109 pages.

Deux scénarios ont été créés, un résident couché et un résident assis, afin d'adapter la formation aux contraintes de place des EHPAD. La mise en scène est effectuée avec des mannequins et le matériel de soin nécessaire.

Des erreurs d'hygiène, de circuit du médicament, d'identitovigilance et de sécurité du résident ont été intégrées. Cette formation dure quarante-cinq minutes et se déroule en quatre temps : accueil, observation, débriefing, questionnaire d'évaluation.

Les résultats de la formation sont communiqués aux cadres de santé ou infirmiers coordinateurs de chaque établissement. Cela comprend la détection des erreurs, l'évaluation de la formation et le nombre de professionnels s'engageant à changer au moins une de leurs pratiques.



Photo n°2 : exemples d'erreurs d'infectiovigilance

Entre avril et décembre 2016, 259 soignants paramédicaux et agents de service de 11 établissements ont bénéficié de cette formation.

Un tiers des professionnels ont repéré le vernis sur les ongles du soignant et 69% la présence de bijoux. Le conteneur pour objets piquants-coupants-tranchants trop rempli ou absent a été identifié par moins de 40% des participants. Le point de ponction non visible de la perfusion sous cutanée n'a été repéré que par 27% des infirmières.

Professionnels ayant identifié les erreurs (N= 259)		
	n	%
Infectiovigilance		
Le professionnel porte du vernis	90	35%
Le professionnel porte des bijoux	179	69%
Absence de date sur le flacon d'antiseptique	37	10%
Conteneur objets piquants coupants tranchants trop plein ou absent	87	40%
Vigilance liée au circuit du médicament		
Erreur de dosage du Lasilix®	108	41%
Environnement et sécurité		
Sonnette à distance	183	70%
Identitovigilance		
Erreur de nom ou date de naissance du résident	26	10%
Nombre d'infirmiers (ers) ayant identifié les erreurs (N'= 22)		
Point d'insertion du cathéter de perfusion s/c non visible	6	
Cathéter laissé en place plus de 96h	17	

192 professionnels ont indiqué qu'ils allaient modifier au moins une de leurs pratiques professionnelles suite à la formation, sur 252 questionnaires remplis.

La "chambre des erreurs" a permis d'apporter un nouvel outil pédagogique aux Ehpads et de poursuivre la sensibilisation des professionnels à la gestion des risques et à la prévention du risque infectieux. Les points majeurs concernant l'infectiovigilance tels que les préalables à l'hygiène des mains et la prévention des accidents d'exposition au sang sont loin d'avoir été identifiés par une majorité de participants.

La restitution des résultats a pour intérêt d'informer et de sensibiliser les cadres de santé ou infirmiers coordinateurs, et ainsi de permettre la poursuite et/ou la mise en place des actions de prévention.

Les participants ont été très intéressés par cette méthode et, pour beaucoup, exprimé le souhait de réaliser à nouveau cet exercice. La formation a été considérée par les professionnels comme ludique et concrète.

Une des limites rencontrées est le temps passé à organiser la scène en regard du faible nombre de participants dans certains établissements et il est apparu que le passage à l'écrit est semble-t-il un obstacle pour certains professionnels.

L'impact sur les pratiques ne pourra pas être évalué, cependant la déclaration d'intention de modification de celles-ci constitue un premier acte d'engagement des professionnels.

